

Corrigé du contrôle de grammaire.

Remarques générales :

- 1) On identifie le nombre de propositions en recherchant les verbes conjugués à un mode personnel. C'est-à-dire à un mode qui utilise des personnes (1, 2, 3^{ème} du singulier ou du pluriel). Les modes personnels sont l'indicatif, l'impératif, le subjonctif et le conditionnel.

Ex : La passion n'a jamais été si tendre et si violente qu'elle l'était alors en ce prince. Il s'en alla sous des saules, le long d'un petit ruisseau qui coulait derrière la maison où il était caché.

5 verbes = 5 propositions.

Attention !

Il peut exister des propositions qui utilisent l'infinitif et le participe (qui sont des modes impersonnels). Mais pour l'instant, on simplifie...

- 2) Une proposition indépendante ne comporte qu'un seul verbe conjugué. Il n'y a aucune autre proposition qui lui soit subordonnée.

Ex : il n'y a aucune proposition indépendante dans le contrôle.

Ex : Les propositions indépendantes sont en gras, les verbes sont soulignés. Le troisième exemple comporte deux indépendantes coordonnées : « **mais elle ne travailla pas seulement à cultiver son esprit et sa beauté, elle songea aussi à lui donner de la vertu et à la lui rendre aimable** »

« Il parut alors une beauté à la cour, qui attira les yeux de tout le monde, et l'on doit croire que c'était une beauté parfaite, puisqu'elle donna de l'admiration dans un lieu où l'on était si accoutumé à voir de belles personnes. **Elle était de la même maison que le vidame de Chartres, et une des plus grandes héritières de France**. Son père était mort jeune, et l'avait laissée sous la conduite de madame de Chartres, sa femme, dont le bien, la vertu et le mérite étaient extraordinaires. Après avoir perdu son mari, elle avait passé plusieurs années sans revenir à la cour. **Pendant cette absence, elle avait donné ses soins à l'éducation de sa fille ; mais elle ne travailla pas seulement à cultiver son esprit et sa beauté, elle songea aussi à lui donner de la vertu et à la lui rendre aimable**. La plupart des mères s'imaginent qu'il suffit de ne parler jamais de galanterie devant les jeunes personnes pour les en éloigner : **Madame de Chartres avait une opinion opposée ; elle faisait souvent à sa fille des peintures de l'amour** ; elle lui montrait ce qu'il a d'agréable, pour la persuader plus aisément sur ce qu'elle lui en apprenait de dangereux. »

- 3) Une proposition subordonnée relative est introduite par un pronom relatif, qui est placé juste après son antécédent (le nom ou le pronom qu'il remplace dans la proposition relative) :

Ex : Une écharpe qu'il avait, s'embarrassa dans la fenêtre

Deux verbes donc deux propositions. La relative est introduite par le pronom relatif « que », qui a pour antécédent « écharpe ». Le pronom relatif est ici COD du verbe avoir.

- 4) Une proposition subordonnée complétive vient compléter une proposition principale, qui sans cela n'a pas de sens :

Ex : Quand elle eut fait quelque réflexion (proposition subordonnée circonstancielle de temps)/

elle pensa (Proposition principale)

- qu'elle s'était trompée,
- et que c'était un effet de son imagination d'avoir cru voir monsieur de Nemours (propositions complétives)

Elle savait (proposition principale)

- qu'il était à Chambord (proposition complétive).

- 5) Une proposition subordonnée circonstancielle ajoute une « circonstance » à la proposition principale. On peut supprimer la circonstancielle sans que la phrase soit incorrecte ou incompréhensible.